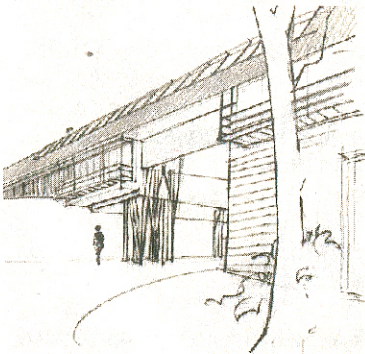


Maisons passives, kézako ?

À Batirama, on retrouve la Com. L'occasion de faire le point sur ce concept de logis passif.

Né il y a 15 ans, ce standard s'est développé en Allemagne et en Suède. Le principe ? Réduire au maximum la consommation énergétique et offrir une température ambiante agréable sans utiliser de chauffage conventionnel. Seul un chauffage d'appoint est utile en cas de grand froid. Du reste, c'est l'activité des habitants – cuisine, éclairage, etc. – qui suffit à chauffer le logis. Le secret : une parfaite isolation, une bonne orientation, une ventilation spécifique et l'annihilation des fuites d'air. Et comme le pointe la Cie du bois, « *le bois se prête parfaitement à la construction de ce type de maison, car il est un parfait isolant* ». Mais d'autres



COM

les maisons passives, un concept de plus en plus en phase avec notre époque.

matériaux, telles les briques, peuvent être utilisés.

Côté prix, force est de constater qu'une maison passive individuelle est plus onéreuse à construire qu'une habitation classique.

« *C'est pour cela que nous avons lancé ce chantier groupé à Tour-nai; une première en Belgique, dit 368. L'architecture simplifiée et la mise en commun des capteurs solaires notamment permettront de faire des économies d'échelle. Ces maisons ne seront donc pas plus chères que des constructions traditionnelles.* »

Indéniablement, le concept de logis passif a tant de l'intérêt du point de vue écologique qu'économique – à terme. Et lorsqu'on sait que 50 % du patrimoine immobilier wallon consomme trop d'énergie en raison de son ancienneté, on peut s'interroger sur la possibilité de rendre passive une maison existante. « *On peut la rendre moins énergivore, mais réellement passive, c'est compliqué. Il faudrait comme l'envelopper dans une couette.* » ■ **M. I.**